

Portes ouvertes au collège Jean-Moulin

Les parents sur les bancs des écoliers

Le collège Jean-Moulin a invité les parents à prendre la place des élèves, afin de mieux cerner les propositions pédagogiques de l'établissement.



Les parents ont suivi avec attention le cours d'Anglais de Betty Lau sur la poésie.

QUEL PARENT n'a jamais rêvé d'être une petite souris pour suivre son enfant à l'école ? Le collège Jean-Moulin a ouvert ses portes aux parents, lundi soir, afin de comprendre les sections internationales proposées par l'établissement. Avec 75% de ses élèves formés à l'Option internationale du Bac (OIB), le collège dispense une grande partie des cours en langue étrangère depuis 1981.

APPRENDRE LES LANGUES

Ce soir, c'est au tour des parents de passer au tableau. Au deuxième étage, salle 205,

la professeur d'anglais donne un cours de poésie métaphysique. Les parents, assidus, posent des questions en anglais sur le texte. «C'était très intéressant, reconnaît Marie, la mère de Sacha en Terminale. Son père était opposé au principe d'une école payante, mais finalement, Sacha adore et peut entretenir un anglais qu'il a la chance de parler qu-

ramment.» Dans ce collège, 20% des élèves sont étrangers, 40% bi-culturels et 40% enfants d'expatriés. Un brassage des cultures qui leur confère «un esprit ouvert», d'après Betty Lau, la professeur d'anglais, d'origine canadienne. La directrice, Anne Potonnier, s'emploie à mélanger la pédagogie anglo-saxonne, germanique et française. «Il y a du bon et

du mauvais dans les trois. En France, on est très structuré et rationnel mais aussi trop porté sur la sanction, regrette-t-elle. C'est la peur du stylo rouge. En Angleterre, quand un élève a une mauvaise note, on ne le dévalorise pas par un "travail insuffisant". Ce sera plutôt "que se passe-t-il?"» Bref, un collège où il fait plutôt bon vivre... W. Molinié